



Prendre son temps en Quercy Blanc...

GUIDE DE VISITE

Castelnau-Montratier

Castelnau-Montratier, une longue histoire...

La présence d'une **occupation gallo-romaine** très dense ne fait aucun doute. Près de Saint-Aureil, à Saint-Sernin de Thézels ont été trouvés des vestiges d'un luxueux édifice, peut-être un temple, dont entre autre la pierre Constantine, linteau de marbre blanc daté du 5^e ou 6^e siècle présentant des similitudes avec le linteau du portail de l'abbaye de Moissac. Elle est visible au Musée de Cahors. Au lieu-dit "Moulin du Souquet", en 1962 d'importants restes gallo-romains datant des 1^{er} et 2^e siècles ont été mis au jour.

Vers le 10^e siècle, un premier "castrum" fut édifié sur la butte de Mauréils à 1,5 km du bourg. Son donjon, dont ne subsiste qu'un triple fossé bien conservé, témoigne de la période féodale de Castelnau. **La motte castrale initiale de Castelnau** était certainement située à l'extrémité sud du village, au bout de l'éperon rocheux. En contournant la butte, on peut encore apercevoir les vestiges des anciens remparts du 12^e ou 13^e siècle.

Au milieu du 11^e siècle, un **«château neuf»** du nom de Castelnau de Vaux, en raison de la présence de nombreuses vallées, est édifié sur le pech

(ou pic) qui domine la vallée de la Lupte. Simon de Montfort aurait fait raser le château en 1214, lors de la croisade contre les Albigeois.

LA BASTIDE

En 1250, le Seigneur Ratier entreprend de reconstruire la ville et lui donne son nom. Elle est bâtie selon le schéma des bastides : **une grande place centrale à couverts et arcades et une église excentrée**. Le centre du pouvoir est sur la place. Le plan de construction est un plan parcellaire ou à damiers : rues droites et parallèles avec maisons et jardins.

Du 13^e au 15^e siècle, Castelnau connaît une période très prospère grâce au commerce de la laine. Les fabriques de Montauban tissent la laine du Quercy et viennent l'acheter tout particulièrement à Castelnau lors de la foire du 12 octobre. **Des barris ou quartiers se développent de part et d'autre de la rue droite** (rue Clémenceau).

Un second rempart ceinture la ville. En 1785, Castelnau conservait encore ses murailles excepté au sud où elle en était privée depuis la guerre de Cent Ans. On pénétrait dans la ville par cinq portes.

Promenade dans la ville ...



1 ÉGLISE SAINT-MARTIN

Son architecture s'inspire des basiliques romano-byzantines. Elle fut construite à la fin du 19^e siècle sur l'emplacement de l'église romane, sur le pech. La pose de la coupole a été réalisée en 1935-1936.



2 RUE DU CAPITAINE TAILHADE

La maison privée, dite «le château», a sans doute au Moyen Age servi d'hôpital. Elle porte deux baies géminées du 13^e siècle, la tour et ses gargouilles datent, elles, du 19^e. Au long de la rue, des maisons à colombages (15^e) ont été restaurées. On pénétrait dans cette rue par la porte de la Gleye (porte de l'Église).

3 PLACE GAMBETTA

Cette place centrale aux couverts dessinés par des arcades de pierre est typique des bastides. Depuis le Moyen Age, elle accueille les marchés. Le monument à la Vierge, érigé en 1858, cache un puits.



4 PORTE DE LA MILLERETTE

Elle est une des cinq portes de la cité médiévale. Tout au bout de la ruelle, des vestiges du mur d'enceinte sont visibles.



5 PORTE SAINT-MATHURIN

La maison située au n°2 rue de la Pompe est la plus ancienne du village. Bâtie sur le chemin de ronde, on y devine un bel escalier à vis. La rue de la Pompe est aussi un témoignage du passé médiéval. Au bout de la rue Clémenceau se trouvait la porte Saint-Mathurin, ou porte d'Amont, qui fermait l'enceinte de la bastide. Le barri, ou quartier Saint-Mathurin, s'étendait au-delà de la «porte». Halte sur la route royale, le relais de poste y accueillait les chevaux des voyageurs.

6 QUARTIER MÉDIÉVAL

La rue Lacavalérie longe une place où se reposaient les anciens, près du puits. La rue Audegin mène au petit quartier médiéval. Les maisons avec leurs portes basses ont été rénovées pour partie. Une maison d'angle arbore au-dessus de sa porte d'entrée un écusson et un motif roman. La rue de l'Aiguiller doit peut-être son nom au commerce de la laine (aiguille).



7 MAISON JACOB

Pierre Jacob, officier de marine au 18^e siècle, a fait don de cette maison du 13^e siècle pour la création à perpétuité d'une école où les enfants de parents pauvres de la commune apprendraient à lire et à écrire. Son souhait se réalisera en 1881, jusqu'à l'édification d'écoles publiques.

8 RUE D'AMOUR

Egalement appelée rue Joffre, elle doit son nom, dit-on, aux solanums, ou «pommiers d'amour», qui y étaient plantés. Dans cette rue médiévale subsistent de belles maisons à colombages.



9 RUE DES ORFÈVRES

Dans cette petite rue typique de la bastide, de belles maisons anciennes ou rénovées cachent des jardins qui regardent la vallée. Au 13^e siècle, une autre porte de la ville, la porte de la Croix ou porte basse, fermait cette rue et sa parallèle, la rue d'Amour.

10 PORTANELLE - HÔTEL DE VILLE

La Portanelle, autre porte de la ville, s'appelait porte de Rozet, ou porte d'Aval. L'hôtel de ville était en 1475 la Maison des Consuls. Les magistrats municipaux se réunissaient dans la salle voûtée du rez-de-chaussée. Ajouté au 18^e siècle, le beffroi abrite une cloche gravée.





Prendre son temps en Quercy Blanc...

GUIDE DE VISITE

Montcuq

Montcuq, un nom étrange...

Le nom de Montcuq, qui prête si souvent à sourire, provient du latin **mons** (mont) et d'un appellatif pré-indo-européen de même signification, **tuc, cuc, ou suc**, désignant un sommet.

MONTCUQ DANS LE TEMPS

Le site, dans l'ancien Pays de Vaux en Quercy Blanc, est établi à la confluence de la petite Barguelonne et du ruisseau de Nèguevieille. Il se compose d'une **haute butte rocheuse conique** au sommet de laquelle fut érigée, à la fin du 12^e ou au début du 13^e siècle, **la tour des comtes de Toulouse** ainsi qu'un **petit bourg castral** qui s'est développé sur le versant sud.

Montcuq, siège d'une importante châtellenie du Bas Quercy, était depuis le 12^e siècle dans les possessions des comtes de Toulouse auxquels elle resta fidèle lors de la Croisade contre les Albigeois. Soumise par Simon de Montfort en 1212, la ville fut condamnée par le traité de Paris en 1229 (mettant fin à la guerre) qui ordonnait de livrer au roi les places fortes (castra) afin de

surveiller le pays et de procéder à la destruction de leurs fortifications. La tour ne fut sans doute qu'écrêtée, le rempart de la ville, peut-être, détruit. Par le mariage en 1271 d'Alphonse de Poitiers, frère du roi Saint Louis, et de Jeanne, fille de Raymond VII, le comté de Toulouse fut rattaché au Royaume de France. La cité était alors administrée par **douze consuls siégeant dans la maison consulaire** (hôtel de ville).

Montcuq, prise par les Anglais en 1348 et 1355, sortit ruinée de la guerre de Cent Ans au lendemain de laquelle débuta, dès la seconde moitié du 15^e siècle, une vague de reconstruction dont se font l'écho aujourd'hui nombre de **maisons à pan de bois**. Les guerres de Religion furent les derniers grands troubles de son histoire : les Protestants incendièrent l'église Saint-Hilaire en 1562, détruisirent le couvent des Cordeliers et l'église Saint-Privat.



LA CITÉ

En contrebas de la tour, un **premier noyau de forme ovoïde** lisible dans la morphologie de la cité était délimité par un rempart excluant la première église Saint-Hilaire, située hors les murs devant la porte occidentale de la ville. Au-delà se développait un petit **faubourg dit «de Narcès»**. La rue du Pla évoque l'ancienne place publique intra-muros (pla del castel) située au nord entre le bourg et la butte seigneuriale. A l'extérieur, à l'est, se trouvait **l'église paroissiale Saint-Privat** (près du cimetière actuel), rebâtie au 17^e siècle puis au 19^e à l'emplacement d'une église ruinée dédiée à Saint-Blaise. Au nord, isolés sur la rive de la Barguelonne, furent fondés au 12^e siècle par les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem **l'hôpital Saint-Jean et sa chapelle** (aujourd'hui disparue) afin d'accueillir les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle allant vers Moissac.



Une **seconde enceinte doublée d'un fossé** qui vint enserrer la ville dès le milieu du 13^e siècle bordait jusqu'au 18^e siècle l'actuel boulevard, englobant dans son tracé l'église Saint-Hilaire auprès de laquelle se trouvaient les mesures et les boucheries. Deux portes la perçaient : la **porte des Cantals** à l'est, la **porte de Narcès** à l'ouest au-delà de laquelle s'étendait la place del Mercadial (marché) ou du Foirail.

Un second faubourg, le **barri des Cantals** (Saint-Privat), se développa hors les murs à l'est, où s'établirent en 1283 les frères franciscains (couvent des Cordeliers).



Promenade dans la ville ...

1 ANCIENS REMPARTS DU BOURG

Du premier rempart du 12^e siècle ne subsiste que la tour. Une deuxième enceinte est édifiée au 14^e siècle.

2 ANCIENNE PORTE DES «CANTALS»

Il s'agit de l'une des deux portes fortifiées de franchissement de la deuxième enceinte.

3 RUE DU PETIT RAPPOREUR

Cette appellation est récente. Cette rue donnait accès au centre du bourg.

4 ANCIENNE MAISON CONSULAIRE

Jusqu'à la Révolution siégèrent ici les douze consuls en charge de l'administration de la ville.

5 RUE DU PLA

Cette rue possède de nombreuses maisons aux éléments d'architecture remarquables.

6 RUE DE L'ASTE

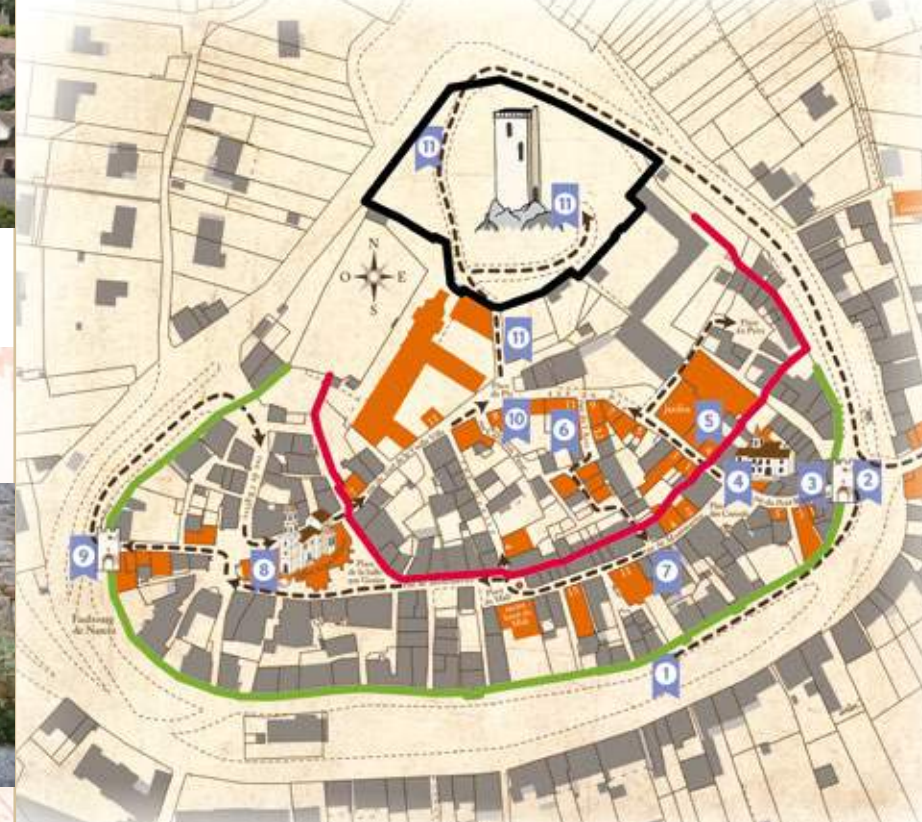
Cette rue débouchait autrefois sur la première enceinte. Quelques demeures conservent des détails architecturaux intéressants..

7 RUE MONTMARTRE

Cette appellation est récente. Rue principale du bourg, elle mène à l'ancienne halle aux grains et à l'église Saint-Hilaire.

8 EGLISE SAINT-HILAIRE

Cet édifice de la fin du 13^e/début du 14^e siècle fut remanié suite aux dégâts qu'il subit au fil de l'histoire. Un bel ensemble de vitraux aux couleurs vives retrace les vies du Christ et de Saint-Hilaire.



9 ANCIENNE PORTE DE «NARCÈS»

Deuxième porte fortifiée de la seconde enceinte, elle fut supprimée au 19^e siècle.

10 PLACE DU PLA

Cette place du 12^e siècle est la plus ancienne place publique du bourg.

11 TOUR COMTALE

Dominant le castrum, cette tour-donjon édifée au 13^e siècle a sans doute remplacé une tour plus ancienne.

12 FAUBOURG SAINT-PRIVAT (hors plan)

Ce quartier s'est développé en dehors des remparts, autour du couvent des Cordeliers.



Des panneaux expliquant l'histoire et l'architecture du bourg médiéval jalonnent le parcours.